

Écrit par Chantal Bonono
Mercredi, 19 Mai 2021 15:28

L'ambivalence des Mémoires qui tiennent de l'autobiographie et de l'Histoire ouvre des perspectives intéressantes d'étude sur ce qui peut constituer l'une des formes du récit historique moderne dans lequel le mémorialiste entremêle histoire personnelle et histoire collective. Pour Aron, Saint-Jacques et Viala « les mémoires sont censés contenir une part de témoignage historique et ne couvrir qu'une partie de la vie de leur auteur » (Aron 2002 : 385) Maurice Druon dans le tome 1 de ses *Mémoires* rapporte des événements personnels et historiques qui vont de sa naissance à la deuxième guerre mondiale à laquelle il a participé. Ce faisant il articule son récit et sa réflexion autour de certains événements, lieux et faits avérés, ainsi que de grandes figures littéraires, politiques et militaires ayant réellement existé. Notre objectif est d'analyser ces palimpsestes (pour emprunter à Genette) historiques et de situer leur contribution à la théorie de l'effet de vie dans l'art selon Marc-Mathieu Münch.

Introduction

Les mémoires constituent une forme de récit tant historique que personnel. Le mémorialiste, tout en s'adonnant à une relation de l'Histoire raconte sa petite histoire dans le but de présenter sa biographie mais surtout le fait pour rappeler qu'il a été acteur dans les grands événements qui ont traversé son époque. Le mémorialiste témoin et acteur des événements semble user d'une certaine objectivité et en même temps fait montre d'une subjectivité certaine. Au croisement de l'autobiographie et de la grande histoire, le mémorialiste assume son propre récit en essayant de restituer la vérité des faits. La question est de savoir comment un tel genre peut-il induire d'un effet de vie ? Concrètement : comment les mémoires qui retracent le passé historique entremêlé à l'histoire personnelle peuvent-ils intéresser ou interpeller le présent historique ainsi que l'histoire de la collectivité ?

[Lire la suite...](#)